Lully - Château de Buffavent

n°2211324

Marie Caillet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/14918>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Marie Caillet, « Lully - Château de Buffavent », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Rhône-Alpes, mis en ligne le 28 mai 2015, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/14918>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Lully - Château de Buffavent

n°2211324

Marie Caillet

Code INSEE de la commune : 74156

Lien Atlas (MCC) :

[http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?
ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=6.386;46.279;6.431;46.307](http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=6.386;46.279;6.431;46.307)

- 1 Le château de Buffavent est situé au bord d'une grande terrasse naturelle qui se développe au pied du village actuel. Les travaux entrepris par les nouveaux propriétaires impactent la structure architecturale du château et le modifient en profondeur. Une opération archéologique préventive a été prescrite dans l'objectif d'étudier les maçonneries menacées et celles mises à nu afin de préciser la chronologie relative du site proposée par Avril Mauveaux (Hadès) dans le cadre d'une étude préalable en 2012. Le château est constitué aujourd'hui par un corps de logis de plan trapézoïdal de 18,60 m de long pour 15,80 m de large maximum et cantonné de quatre tours dont l'une a été reconstruite au XIX^e s. (fig. 01).
- 2 Au terme de l'étude, deux grandes étapes de construction ont pu être définies. La première correspond à l'élévation d'une tour primitive de plan quadrangulaire contre laquelle vient s'appuyer un corps de logis quadrangulaire de même facture. Un bâtiment est ensuite édifié contre la tour primitive et se développait au nord-est. La construction des deux premiers bâtiments présente des similitudes avec d'autres exemples régionaux construits aux XIII^e et XIV^e s. En revanche, l'extension septentrionale est datée par chronologie relative.
- 3 La seconde phase de construction intervient au cours du XV^e ou du XVI^e s. et a donné au château son allure actuelle. Cette phase de construction a connu plusieurs étapes mais elle relève d'un même projet architectural. Le corps de logis central a été construit contre les bâtiments antérieurs organisés en « L ». Des tours orientales ont été élevées en même temps que les murs périmétraux tandis que les tours occidentales ont été incrustées à l'angle des bâtiments antérieurs. La nouvelle construction qui se développe plus haut que

les bâtiments antérieurs s'est accompagnée de l'exhaussement de leurs maçonneries. La moitié nord du château a été aménagée en résidence et l'ensemble est désormais desservi par un escalier à vis.

- 4 Dans sa nouvelle configuration, le château est pourvu d'un système défensif complet et efficace adapté à l'utilisation des premières armes à feu de type bombardes et couleuvrines. Les ouvertures de tir sont localisées principalement dans les angles mais aussi probablement sur les murs périmétraux. Cette étape de construction trouve des parallèles avec des maisons fortes situées dans le même département comme celle de Cursinges à Draillant, celle de Coudrée à Sciez, celle du Rosey à Etrembières et les maisons fortes de la Comtesse et de Hautetour localisées sur la commune de Saint-Gervais-les-Bains. À l'exception de cette dernière, l'absence d'étude approfondie ne permet pas de proposer une datation pour cette seconde grande phase d'édification. La maison de Hautetour a connu une étape de construction similaire dont la date de construction est située entre 1458 et 1575. À Buffavent, la présence de deux types d'ouvertures de tir spécifiques à l'utilisation d'armes à feu et la datation d'un charbon de bois permettent de proposer une fourchette chronologique comprise entre 1450 et 1550.
- 5 Les sources textuelles sont assez discrètes sur les origines du bâtiment et sur l'identité de ses détenteurs. Comme l'avait déjà proposé Avril Mauveaux, les hypothèses de datation coïncident avec les mentions des seigneurs de Lully qui portent le titre de chevalier ou de damoiseau entre 1266 et 1278. Les seigneurs de la famille de Langin sont les premiers propriétaires du château clairement identifiés. La première mention, datée de 1463, est située dans la fourchette chronologique correspondant à la seconde grande étape de construction du château.
- 6 Le château de Buffavent résulte donc de plusieurs chantiers de construction. Il présente les caractéristiques d'une maison forte, bien que les rares pièces d'archives conservées ne la mentionnent pas en tant que telle. Avec le dernier grand chantier de construction qui intervient à l'extrême fin du Moyen Âge, il présente un caractère défensif très développé et effectif associé à des aménagements dédiés au confort. Le plan symétrique du château et l'ajout de tours circulaires dans les angles trouvent des correspondances avec des sites locaux. Peu étudiés, tous témoignent pourtant d'une nouvelle phase de fortification de ces maisons fortes, associée à l'emploi nouveau des armes à feu. Le château de Buffavent est l'un des exemples les mieux conservés de cette nouvelle phase de fortification qui reste encore peu étudiée aux plans régional et national.

Fig. 01

Vue générale du château
Marie Caillet (Hadès), 2013

BIBLIOGRAPHIE

Mauveaux A., 2013 : *Le château de Buffavent, Lully (74)*, rapport d'étude documentaire et archéologique préalable, Lyon, SRA Rhône-Alpes.

Caillet M., 2014 : *Le château de Buffavent, Lully*, rapport d'étude du bâti préventive, Lyon, Hadès.

INDEX

Keywords : fortified house, medieval period, modern period

Mots-clés : maison forte, bâti, architecture

operation Fouille préventive (FP)

Index chronologique : Moyen Âge, Temps Modernes

Index géographique : Rhône-Alpes, Haute-Savoie (74), Lully

AUTEURS

MARIE CAILLET

Hadès